

COHEN, Stephen, Joël Richard PAUL et Robert A. BLECKER.  
*Fundamentals of U.S. Foreign Trade Policy*. Boulder, Westview  
Press, 1996,352 p.

Jean-René Chotard

Volume 27, Number 3, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703653ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703653ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chotard, J.-R. (1996). Review of [COHEN, Stephen, Joël Richard PAUL et Robert A. BLECKER. *Fundamentals of U.S. Foreign Trade Policy*. Boulder, Westview Press, 1996,352 p.] *Études internationales*, 27(3), 713–714.  
<https://doi.org/10.7202/703653ar>

### **Fundamentals of U.S. Foreign Trade Policy.**

*COHEN, Stephen, Joel Richard PAUL et Robert A. BLECKER. Boulder, Westview Press, 1996, 352 p.*

L'objectif du livre est de présenter la politique du commerce extérieur comme le point de convergence, de choix économiques et de décisions politiques. Les auteurs situent en 1934 le moment où les divers acteurs économiques concernés ont perçu que le commerce extérieur devenait une variable de plus en plus importante pour l'économie nationale et où ils ont imposé le remplacement des mesures protectionnistes par une politique de libéralisation. Mais cette réorientation n'a pas altéré la nature de la politique du commerce extérieur qui dépend de quatre données : les politiques extérieures, la politique étrangère, la performance de l'économie nationale et ses capacités pour le commerce international. Le lien entre ces données est devenu toujours plus contraignant, de sorte qu'il n'est plus possible de séparer politique commerciale et économie nationale ou bien de traiter séparément sécurité nationale et commerce international.

Le chapitre sur l'évolution des relations commerciales américaines illustre ces mécanismes. En particulier, il montre comment, durant les 20 premières années de la guerre froide, l'Amérique a choisi d'offrir au Japon et à l'Europe occidentale des opportunités économiques dans le but de renforcer la position occidentale. Les États-Unis, comme puissance hégémonique, peuvent pratiquer ce choix alors qu'à long terme, il affaiblit leur propre puissance économique.

Les auteurs consacrent deux parties substantielles à l'analyse de l'économie et de la gestion du politique. Ils soulignent la spécificité américaine de l'équilibre entre les deux branches de gouvernement qui impose une dimension additionnelle de compromis, puisque le Congrès et la Maison-Blanche peuvent soutenir des options divergentes. L'opposition du Congrès aux Reaganomics en offre un exemple.

Un tiers de l'ouvrage examine les principaux dossiers de la politique commerciale pour les années 1990. Avec soin les auteurs présentent les interprétations du problème japonais. Le Japon est-il un acteur économique agresseur, ou bien le Japon est-il un remarquable producteur qui affronte une Amérique moins performante, prête à brandir des menaces protectionnistes ? À l'égard de l'Union européenne, la politique du commerce extérieur est fort différente et cherche un équilibre adéquat entre une réduction des protections européennes (agricoles en particulier) et la préservation d'une harmonie de l'Alliance atlantique.

Les auteurs concluent sur un chapitre qu'ils intitulent «The Unfinished Agenda» ; ils signalent un certain nombre d'options, ouvertes à la politique commerciale des États-Unis. «Managed Trade» désignerait une attitude plus interventionniste de l'autorité gouvernementale dans les questions du commerce. «Aggressive unilateralism» caractériserait une volonté d'imposer une réciprocité, avec le Japon en particulier. «Results - oriented trade policy» ou «Activist science and technology policy» appellent des attitudes volontaristes de la part de l'auto-

rité politique. En dépit de l'ampleur des enjeux, la fin de la décennie approchant, il n'apparaît, selon les auteurs, aucune perspective de large consensus parmi les décideurs américains en matière de politique du commerce.

Jean-René CHOTARD

Département de sciences humaines  
Université de Sherbrooke, Canada

RUSSIE

### Patterns in Post-Soviet Leadership.

COLTON, Timothy J. et Robert C. TUCKER  
(dir.). Boulder, Westview Press,  
1995, 262 p.

Ce volume est d'abord une collection de dix essais portant sur les leaders actuels de l'ancien espace soviétique. On y analyse, *grosso modo*, certains dirigeants des États nouvellement constitués, leur influence relative, les raisons et les forces qui sous-tendent leur montée en puissance ou leur chute ainsi que les motivations profondes qui les animent.

Pour mener à bien leur ouvrage, Colton et Tucker, les deux auteurs principaux et directeurs du projet, présentent en introduction une liste de quatre critères que devait rencontrer chacun des textes rassemblés : le caractère individuel et les valeurs des dirigeants en question ; le rôle du leader ainsi que celui des institutions (comment l'autorité est-elle exercée concrètement ?) ; le contexte étatique et culturel dans lequel s'exerce cette autorité et, finalement, l'efficacité de leur leadership.

Dans un premier chapitre, Tucker expose les difficultés des leaders de l'après-communisme à gérer l'espace et la population anciennement soviétiques. Faisant rapidement le tour des nouvelles données politiques : nouvelles constitutions, montée de Eltsine, chute de Gorbatchev et du PCUS... l'auteur explique les diverses contraintes intérieures et extérieures de la nouvelle Russie. Le thème qui retient davantage l'attention est une analogie entre la période de troubles actuelle (anarchie relative suivant la chute d'un empire) et les deux autres chutes historiques de l'Empire russe en 1584 et en 1917.

David Lane, sociologue, se démarque des autres auteurs par le regard original qu'il porte sur la question de la transition. Dans le chapitre 2, il analyse les personnalités ainsi que les forces politiques les plus influentes dans l'orientation politique de Gorbatchev en 1991 et de Eltsine en 1992. Pour ce faire, il utilise la « méthode de la réputation » (*reputational method*) avec l'aide d'un sondage effectué en 1992. Bien que l'on puisse avoir des réserves quant à la méthodologie de l'auteur, cette opération lui permet d'amorcer une réflexion sur les élites et d'en tirer d'importantes conclusions. Il démontre notamment que la stabilité du régime repose sur la solidarité des élites et que bien que les leaders du PC soient moins influents sous Eltsine, ils n'en demeurent pas moins une force avec laquelle tout leader national ou régional devra composer dans la prochaine génération. Dans la conclusion, Tucker parle plutôt d'une certaine culture politique latente. Malgré tous leurs efforts, ces dirigeants ne peuvent établir une cassure totale avec le passé encore récent.